Des insuffisances rénales chroniques seraient liées au réchauffement climatique

Une étude récente menée au Brésil révèle une corrélation inquiétante entre l\\\'insuffisance rénale chronique d\\\'origine indéterminée et l\\\'exposition à des températures extrêmes. Cette maladie, qui affecte de nombreuses régions tropicales, pourrait être un symptôme du réchauffement climatique mondial.

Climat et Santé

Identifiée pour la première fois dans les années 1990 en Amérique du Sud, au Sri Lanka et en Inde, cette affection mystérieuse a été nommée \\\ »insuffisance rénale chronique d\\\'origine indéterminée\\\ » en raison de la difficulté à en déterminer la cause précise. Selon un rapport de Le Temps, certains scientifiques ont avancé l\\\'hypothèse d\\\'un lien avec le réchauffement climatique.

Cette hypothèse se voit aujourd\\\'hui renforcée par une nouvelle étude publiée dans The Lancet Regional Health Americas. L\\\'étude analyse les admissions à l\\\'hôpital entre 2000 et 2015 dans 1 816 villes brésiliennes. Sur 2 726 886 hospitalisations pour des maladies rénales durant cette période, plus de 202 000 cas seraient attribuables au réchauffement climatique.

Progression des hospitalisations

\\\ »Chaque hausse mondiale de 1 °C des températures ambiantes semble provoquer une augmentation correspondante des hospitalisations liées à cette nouvelle affection dans les régions tropicales\\\ », rapporte Le Temps. Le phénomène a été initialement observé au début des années 2000 au Salvador, au

Sri Lanka et en Inde. Les personnes touchées n\\\’ont pas de facteurs de risque connus, mais partagent un point commun : elles travaillent en plein air dans des régions où les températures moyennes ont fortement augmenté au cours des cinquante dernières années.

L\\\’équipe de chercheurs brésiliens conclut que \\\ »l\\\’exposition répétée à des températures extrêmes peut causer, par déshydratation, des épisodes d\\\’insuffisance rénale aiguë susceptibles de provoquer à leur tour l\\\’apparition d\\\’une maladie chronique\\\ ».

Cependant, une autre hypothèse est également envisagée par certains scientifiques : la contamination de l\\\’eau par un polluant. \\\ »L\\\’hypothèse d\\\’un double effet causal n\\\’est donc pas exclue\\\ », souligne le quotidien suisse.

Impacts dans les pays tempérés

Les épisodes d\\\’insuffisance rénale aiguë liés au climat pourraient également toucher les pays aux climats plus tempérés. Pierre-Yves Martin, professeur honoraire à la faculté de médecine de l\\\’université de Genève, rappelle que lors de la canicule de 2003, des études ont démontré une augmentation de 27 % du nombre de personnes nécessitant temporairement des dialyses.

Ces découvertes soulignent l\\\’urgence de lutter contre le réchauffement climatique et de trouver des solutions pour protéger les populations les plus vulnérables, particulièrement dans les régions tropicales où les températures continuent de grimper.

Megan Valère SOSSOU